

Au secours !

L'École Maternelle est en danger de mort !

Rachel Cohen
Docteur d'État en Sciences de l'Éducation

*« L'enfant n'est pas un vase qu'on emplit,
mais un feu qu'on allume » (Rabelais)*

Depuis plus de trente ans, et dans le monde entier, de nombreux chercheurs en psychologie, en biologie ont prouvé, par leurs travaux que les premières années de la vie, de zéro à six ans, ont une importance capitale dans la vie et l'avenir de l'être humain.

Tous les neurobiologistes, les généticiens, psychologues ont démontré en effet, que tous les circuits neurologiques se forment, se développent et s'enrichissent dans ces années cruciales. Mais ces processus ne peuvent avoir lieu que grâce aux interactions entre les êtres en croissance et le milieu physique, social, linguistique qui les entoure : plus le milieu est riche et stimulant, plus les interactions sont nombreuses et plus le développement est favorisé, car tous les jeunes enfants possèdent des capacités d'apprentissage fabuleuses et sont avides d'apprendre.

C'est dire l'importance du service public de la petite enfance et des classes de l'École Maternelle, fleuron, il y a encore quelques années de l'éducation française, que bien des pays du monde nous enviait, car c'est grâce à ce milieu riche en stimulations de toutes sortes que TOUS les enfants, quel que soit leur langue, leur milieu socio-économique, leur nationalité, développent tout leur potentiel intérieur.

C'est donc à cet âge que se jouent le départ dans la vie, la préparation des générations futures, l'égalité des chances pour tous, et la prévention de l'échec scolaire et de l'illettrisme. Plus tard il sera trop tard !

Notre ministre de l'Éducation Nationale tient-il compte de ces réalités ?

Après avoir

- supprimé drastiquement les 24 500 postes d'ici septembre 2009 tant chez les enseignants que chez les personnels d'encadrement ;

- éliminé les IUFM, privant ainsi les futurs maîtres des stages encadrés, contacts avec la réalité, sur le terrain, si importants dans leur formation professionnelle ;
- s'être attaqué aux filières économiques et sociales, puis au lycée (avec les conclusions que l'on sait grâce à la mobilisation générale des étudiants, professeurs et parents) ;
- réduit les programmes du primaire « aux fondamentaux », certes indispensables, mais qui, sous ce vocable, cachent une pédagogie rétrograde et un appauvrissement, qui ne tient aucun compte des nouvelles réalités sociales, économiques et technologiques ;
- réduit l'horaire scolaire (de 26 à 24 heures scolaires) au détriment de disciplines d'éveil, du sport, de l'art, sauf pour les familles nanties qui pourront inscrire leurs enfants dans des structures privées pendant les temps libres ;
- éliminé les RASED dont le travail est si essentiel pour certains enfants...

...et tout ceci sans aucune consultation et concertation avec les intéressés, obéissant aux seuls impératifs de réduction financière, alors que, dans d'autres pays obtenant les meilleurs résultats internationaux, l'éducation et la santé sont les domaines les plus gâtés par la politique des états concernés (ce qui d'ailleurs permet d'offrir de nouveaux postes et réduire ainsi le chômage).

Qu'en est-il maintenant de notre École Maternelle, ce berceau de l'égalité des chances et donc de la démocratie ? Que nous prépare le Ministre de l'Éducation Nationale ?

Brossons un tableau succinct :

D'abord, comme dans les autres domaines, la réduction drastique des postes, destruction massive d'emplois, pose des problèmes d'autant plus graves qu'il s'agit des tout petits. En effet, les groupes des 3 à 6 ans ne peuvent comprendre des effectifs aussi importants que les groupes des élèves de 10 à 12 ans. Il faut donc prévoir un personnel enseignant et annexe plus important en nombre.

De plus, il est question :

- d'éliminer la petite section, celle qui accueille les enfants de 3 ans, âge de toutes les possibilités ! Que vont devenir ces bambins exclus du système scolaire dès le plus jeune âge ? Les parents les mettront dans le privé pour ceux qui peuvent se payer de telles scolarités. Mais les autres, ceux des milieux modestes dont les parents travaillent ?

Insistons sur le fait, qu'il est normal que ce soient pour ces classes que l'on recrute les instituteurs/trices les mieux formés, car le rôle « *des bac + 4 ou 5, n'est certes pas de torcher les gosses ou de changer les couches* », comme l'a dit si élégamment notre ministre, mais bien de s'atteler à des tâches infiniment plus délicates et difficiles, car il s'agit d'abord de socialiser les enfants en pleine période d'égoïsme, de les rendre indépendants mais aussi capables de partage, de développer toutes leurs capacités motrices, sensorielles, affectives, cognitives...

- **de créer des classes spéciales pour enfants non francophones**, afin de leur apprendre le français avant de les mettre, avec un an de retard, dans les Cours Préparatoires ! Aberration !

On sait – et les maintes situations vécues dans les ZEP le prouvent – les très jeunes enfants n'ont aucun mal à capter la langue française au contact de leurs camarades, comme le font d'ailleurs tous les enfants en contact avec une langue qui n'est pas leur langue maternelle. Enfin, cette mesure se base sur les dires erronés de notre Président de la République, quand il définit ainsi le rôle de l'école maternelle : « *Il s'agira de faire de l'École Maternelle, un lieu d'un véritable apprentissage de la langue orale. Car il est impossible d'apprendre à lire et à écrire, tout aussi impossible de compter et calculer, si l'on ne sait déjà parler correctement* ». On voit bien qu'il n'a jamais visité des classes maternelles situées dans des ZEP, ni lu les conclusions de la Commission Européenne pour le XXI^{ème} siècle !

Enfin, créer ces classes parallèles, serait mettre nos bambins, à un si jeune âge, dans un ghetto, et les mettre d'office en retard scolaire, alors que l'École Maternelle est un lieu de contact avec des enfants de langues différentes, de cultures différentes et que l'on prive ainsi tous les enfants, francophones ou non, de cette richesse merveilleuse que représente la multiplicité des origines et des nationalités, et qui constitue un enrichissement de la vie commune dans l'acceptation de différences, premiers pas dans l'éducation pour la compréhension internationale.

- Veut-on sérieusement **créer un fichier pour détecter les enfants violents** qui seront plus tard des délinquants, alors tout le monde sait que les jeunes enfants vivent dans un égoïsme naturel, individualiste, et que la tâche des adultes est justement de leur apprendre à partager, à vivre en commun ? Ce n'est pas parce qu'un tout jeune enfant se bat pour prendre un jouet à un camarade qu'il sera plus tard un délinquant ! Trop de voix se sont déjà élevées pour que nous nous attardions sur cette nouvelle aberration !

- Enfin (mais peut-être la liste n'est-elle pas close !), il serait question de **rattacher la Grande Section (5 à 6 ans) au Cours Préparatoire (6 à 7 ans)**. Or, il est un fait connu depuis de nombreuses années : le mode d'apprentissage change aux environs de l'âge de 6 ans - « âge de raison » a-t-on dit de cette réalité psychologique - alors que le mode d'apprentissage des plus jeunes fait encore appel à des modes sensoriels et moteurs, à l'aube des apprentissages systématiques.

Ainsi, on le comprend aisément,

l'École Maternelle, comme tout l'édifice éducatif de notre pays, est en grand danger !

A l'heure où le nouveau président élu des Etats-Unis, Barak Obama, inscrit dans son budget 10 milliards de dollars pour le développement de l'éducation préscolaire, « *priorité absolue nationale pour le futur de la nation* » malgré la crise financière et économique, que des magnats tels que Bill Gates et d'autres se joignent au mouvement de ce « *rêve américain retrouvé* » pour soutenir et renforcer cette politique dans tous les états ;

... A l'heure où les conclusions du Prix Nobel J. Heckman démontrent que chaque dollar dépensé pour l'éducation et la santé des jeunes enfants avant 6 ans, évite non seulement des investissements beaucoup plus importants de rattrapages

de toutes sortes dans la scolarité future de ces enfants, mais évite aussi retards et échecs scolaires, délinquances... ;

... A l'heure où des structures d'accueil, éducatives et sanitaires pour les tout-petits, particulièrement pour ceux qui appartiennent à des familles démunies, sont mises en place avant même l'école maternelle dans chacun des états ;

... il n'en est pas, hélas , de même en France qui prend exactement la direction inverse !

Non, les causes des grands problèmes de notre système éducatif comme l'illettrisme, les échecs scolaires, la violence... ne sont pas à chercher dans le comportement des maîtres, dont on connaît le professionnalisme, le dévouement, les efforts et l'intégrité, ni dans les méthodes pédagogiques trop souvent incriminées, mais bien principalement dans une politique éducative qui ne tient aucun compte des nouvelles réalités sociales et qui prend un faux départ dès le plus jeune âge !

Aussi, je me joins à la voix de Philippe Meirieu (voir. son Bloc-notes sur son site) pour demander, haut et fort, l'arrêt de ce massacre, qu'une réflexion et une concertation générale avec les représentants de tous les acteurs et partenaires, soient menées sur l'ensemble des problèmes du système éducatif, et que des **États Généraux de l'Éducation Nationale** soient organisés dans les plus brefs délais !